

Sonnez les matines

Frère Jacques, Frère Jacques,

Dormez-vous, dormez-vous?

Sonnez les matines, sonnez les matines!

Ding ding dong. Ding ding dong.



Une histoire épouvantable

Une histoire épouvantable. Un peintre et sa femme avaient quatre enfants. Le peintre avait peint un tableau, un tableau grand comme une maison. Et il s'y est peint lui-même, avec sa femme et ses quatre enfants. Il a enfermé toute sa famille dans le tableau. Il a peint un tableau et s'y est barricadé avec les siens. Il a fallu du temps pour qu'on s'en aperçoive. C'est seulement au bout de quatre ans que l'on a réussi à ouvrir le tableau et à libérer les malheureux. C'est vraiment une histoire épouvantable.



Scena

Ce bâtiment est doté d'une ouverture longitudinale ressemblant ainsi à une scène, un plateau de théâtre. Cette ouverture est conçue comme un cadrage d'image. L'espace arrière est l'espace pictural, également ouvert sur un de ses côtés afin de permettre de voir aussi de ce côté-ci la représentation. Une image, un tableau, est peinte sur la face arrière de l'édifice; le spectateur qui regarde l'espace pictural à travers l'ouverture de côté peut donc admirer deux tableaux à la fois.

L'espace pictural est clairement défini comme espace scénique. Est mis sur le même plan la vision de celui qui regarde le tableau, le spectateur, avec celle qui intervient sur la scène. La perspective sur le tableau, à savoir celle de l'acteur et celle du spectateur se rejoignent. Il n'y a pas de différence entre artiste et spectateur. Le tableau, en tant qu'espace de représentation, possède sur le même plan deux entrées, deux accès, l'entrée des artistes et celle du public, en arrière les coulisses et en façade sa vitrine.

Panorama

Bâtiment de plan elliptique où le rez-de-chaussée est accessible sur tout le pourtour en passant par des arcades. Toute sa façade est décorée de trois panneaux identiques représentant une vue intérieure du bâtiment, simplement peints dans des couleurs différentes. Le bâtiment évoque un monumental pouf oriental. Comme au Panthéon, la lumière y pénètre par un oculus percé dans la coupole et par deux baies rondes en vis-à-vis. L'intérieur du bâtiment ne possède pas de faux-plafond, l'espace s'élève jusqu'à la clé de la coupole à près de 30 m du sol. La paroi intérieure longue de 110 m et haute de 20 m montre un panorama peint de la ville. Indubitablement nous avons là, si ce n'est pas le plus grand tableau du monde, du moins l'un des plus grands. Ce monument s'inspire des bâtiments panoramiques du XIXe siècle. C'étaient les premiers témoignages de la culture de masse alors émergente. Il est à noter que l'on a réalisé cette construction dans le but exclusif de présenter une peinture. À aucune autre époque, l'architecture ne s'est mise au service d'un seul tableau. Pour celle-ci, on a aménagé dans une ville un endroit unique par ses dimensions et le luxe de son architecture. Cependant, ce n'est pas à l'art que l'on a prêté autant d'attention, mais à la possibilité d'une peinture d'engendrer des illusions. A l'époque de l'engouement des panoramas peints, cette technique réaliste et de transcription de l'espace à elle-même soulevé cette question : s'agit-il d'un acte artistique, d'une œuvre d'art ? Ce que nous, amateurs d'art, apprécions dans une œuvre, c'est sa capacité d'abstraction, sa transposition intellectuelle d'expériences visuelles et spatiales multiples sur une surface bidimensionnelle. Réconcilier l'être et le paraître, donner à ces contraires une seule interprétation, était bien loin des objectifs des « panoramistes » d'antan. Ils ne se préoccupaient que de tromper l'œil et les esprits. Il est intéressant à noter que l'on a pu voir dans le panorama et son évolution, le diorama, les prémices de la photographie. Il s'agissait en effet d'une reproduction prétendument réaliste de l'impression visuelle. La photographie a, il est vrai, été inventée grâce aux travaux sur les panoramas. La question de savoir si ces derniers étaient de l'art n'a en définitive pas trouvé de réponse avant que le débat ne soit relancé par la photographie, comme nous le savons aujourd'hui.

Inventaire

Schauplatz (Panorama)

Bois peint, 3 tirages C-Print sur papier en 3 éléments chacun
Dimensions : 298 x 380 x 320 cm

Stadtpavillon (Forum)

Bois peint, affiches de l'exposition en cours
Dimensions : 124 x 172 x 172 cm

Uhrturm (Tour de l'horloge)

Bois peint, 4 horloges à piles électriques, lumière
Dimensions : 254 x 53 x 53 cm

Glockenturm (Clocher)

Bois peint, haut-parleurs, lecteur, enregistrement
Dimensions : x x cm

Bibliothek (Bibliothèque)

Aluminium, bois
Dimensions : 151,5 x 249 x 110 cm

Scena

Minium et acrylique sur bois
Dimensions : 90 x 100 x 150 cm

Theater (Théâtre)

Bois, néons, câbles
Dimensions : 129 x 302 x 152 cm

Wasserbecken (Bassins)

3 éléments, céramique
Dimensions : 6,5 x 222 x 53 cm

Eine schreckliche Geschichte (Une histoire épouvantable)

Bois peint, métal
Dimensions : 166 x 260 x 160 cm

Das Bild (L'Image)

Bois peint, lettres adhésives sur Plexiglas peint, néon, transfo, câble
Dimensions : 238 x 371,5 x 194 cm

Säulenreihe (La Rangée des colonnes)

12 éléments, bois peint,
Dimensions : 118 x 300 x 100 cm l'ensemble

Dominohaus (Maison Domino)

Bois peint
Dimensions : 66 x 125 x 90 cm

Rohbau (Gros œuvre)

Minium sur bois
Dimensions : 229 x 359 x 209 cm

Menschheit (Tout le monde)

Céramique, 143 éléments
Dimensions : 6 à 20 cm environ

Remerciements

Cette publication accompagne l'oeuvre de Thomas Huber « Sonnez les matines » acquise par le Frac Pays de la Loire en 2002. Mise en dépôt au Musée de Rochechouart à partir du 21 mars 2003 et exposée à La Maison de la Culture d'Amiens à partir de juin 2004.

Remerciements à :

- Thomas Huber

- le Musée Départemental d'Art Contemporain de Rochechouart
- la Maison de la Culture d'Amiens
- le Frac Pays de Loire

- Kunstakademie Münster
- Palais des Beaux Arts Bruxelles
- Helmhaus Zürich
- Städtische Galerie Wolfsburg

- Galerie SKOPIA Genève

avec le soutien de

Petit bonhomme orange, caoutchouc, moteur hydraulique, dim. circa 60 cm



ISBN :

Forum

Bâtiment de bois teinté d'une lasure violette et doté d'un toit très saillant, ce pavillon sert à la fois de salle de réunion et de support publicitaire pour annoncer les événements qui doivent se produire prochainement dans la ville. Dans les régions méridionales, les hommes se retrouvent souvent chaque matin sur les places pour se parler. La plupart du temps, ils échangent de l'argent ou des notes manuscrites. Dans les régions septentrionales, comme il pleut généralement le matin, on ne dispose pas d'un tel espace de rencontres et d'échanges. Ce pavillon remédie à ce besoin. C'est un lieu réservé aux hommes : ils s'y rencontrent et y concluent des affaires sans être dérangés par les intempéries. De plus, ils peuvent être informés de ce qui va se produire prochainement en ville.

Bassins

Normalement, Petit bonhomme doit se trouver ici. Une figurine orange en caoutchouc souple et transparent. Il est assis sur le bord du bassin, trempant ses pieds dans l'eau. Il contemple la surface de l'eau comme s'il s'agissait d'une image. Perdu dans ses pensées, il balance la jambe droite. Il crée ainsi une onde qui se propage dans tout le bassin. Petit bonhomme ne mange que de la salade ; toutes sortes de salades selon les saisons. Aussi doit-on faire pousser des salades autour du bassin. Leur plantation doit respecter l'ornementation décorative couramment en usage dans les jardins publics. À leurs côtés, on cultive des fines herbes dans des bacs. Ce personnage avait été conçu et réalisé pour le jardin du musée de Lausanne. Les plantations n'ont jamais été conformes aux directives. Petit bonhomme n'y a pas trouvé son compte, il a été détruit quatre fois de suite. Après une restauration, on l'a replacé dans le parc avant de l'enlever définitivement du lieu pour lequel il avait été créé.

